Document generated on 04/26/2024 3:25 p.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

THÉRIAULT, Yvon, *Trois-Rivières, ville de reflet*. Collection « L'Histoire Régionale ». Editions du Bien public, Les Trois-Rivières, 1954. 126 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 13, Number 4, mars 1960

URI: https://id.erudit.org/iderudit/302019ar
DOI: https://doi.org/10.7202/302019ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Groulx, L. (1960). Review of [THÉRIAULT, Yvon, *Trois-Rivières, ville de reflet*. Collection « L'Histoire Régionale ». Editions du Bien public, Les Trois-Rivières, 1954. 126 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *13*(4), 591–592. https://doi.org/10.7202/302019ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1960

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

THÉRIAULT, Yvon, *Trois-Rivières, ville de reflet.* Collection « L'Histoire Régionale ». Editions du Bien public, Les Trois-Rivières, 1954. 126 pages.

Voulez-vous cueillir ou rafraîchir en votre mémoire bien des notions sur Trois-Rivières ? Lisez, si vous ne l'avez déjà fait, le petit volume de 126 pages d'Yvon Thériault. Vous retiendrez, par exemple, qu'à Trois-Rivières, il n'y a pas trois rivières, mais

une seule, le fleuve Saint-Maurice, fleuve à triple embouchure. La ville elle-même n'est traversée par aucune de ces embouchures, mais bâtie sur trois coteaux sablonneux. Le nom de « Trois-Rivières » lui vient de Dupont-Gravé, compagnon d'exploration de Champlain qui, passant là, en 1599, désigna sous ce nom ce qui était ou allait devenir le Saint-Maurice. Vous apprendrez encore que Trois-Rivières fut la première ville du Canada à posséder son industrie sidérurgique : les Forges du Saint-Maurice. Allumée en 1732, les fournaux de cette industrie, en dépit de nombreux obstacles, ne s'éteignaient définitivement qu'en 1883. L'on vous dira encore que Trois-Rivières est la ville « la plus française du monde », sa population canadienne-française atteignant 95.93%. Voulez-vous encore des notions très exactes de géographie humaine, de géographie économique sur la ville, sur son commerce, sur la production de ses moulins de pâte et de papier, son trafic portuaire, sur ses écoles, etc., etc. ? Vous trouverez tout cela dans le mince, mais substantiel ouvrage d'Yvon Thériault, le tout accompagné d'une vingtaine d'illustrations en hors-textes. Bref, tous les éléments d'une grande étude sociologique; un de ces travaux comme nous en possédons trop peu sur les villes, villages et régions du Québec.

LIONEL GROULX, ptre